

**77 B. TEMOIGNAGE DE JESUS-CHRIST SUR JEAN-BAPTISTE (Mt. 11:7-19 ; Lc. 7:24-35)**  
**Deuxième partie (Mt. 11:12-19, Lc. 7:29-35)**

MATTHIEU 11	MARC	LUC 7	JEAN
12. Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent. 13. Car tous les prophètes et la Loi ont prophétisé jusqu'à Jean ; 14. et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir. 15. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.			

• **Mt. 11:12 “... le Royaume des cieux ...” :**

a) L'expression “**royaume des cieux**” (utilisée par Matthieu seulement) et l'expression “**royaume de Dieu**” (utilisée dans les quatre Evangiles) sont une allusion directe à la **prophétie de Daniel** lorsque ce dernier avait donné la signification du songe de la statue au roi Nébucadnetsar :

**Dan. 2:44** “*Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un Royaume qui ne sera jamais détruit, et ce Royaume ne passera pas sous la domination d'un autre peuple ; il pulvérisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.*”

L'expression “**royaume**” désigne la sphère où se manifeste en plénitude l'**influence du Trône de Dieu**, en particulier au travers du **Fils du Roi** et d'un **peuple vivifié par l'Esprit émanant du Trône**.

A cause de la Nature de sa **Source**, ce “**Royaume**” est celui de la **Vie éternelle** indestructible :

**Dan. 7:18** “*Les saints du Très-Haut recevront le Royaume et posséderont le Royaume éternellement, aux siècles des siècles.*”

**Abd. 21** “*Des libérateurs monteront sur la Montagne de Sion (le siège du Trône, une image de l'Israël selon l'Esprit), pour juger la montagne d'Esau (une image de la fausse assemblée installée en Terre promise) ; et à l'Eternel appartiendra le règne.*”

**1 Thes. 2:12** “*Dieu vous appelle à son Royaume et à sa Gloire.*”

b) Jean-Baptiste prêchait la **bonne nouvelle du Royaume** et son **imminence** (Mt. 3:2, Marc 1:14), et surtout **il a montré du doigt le Roi** de ce Royaume.

A son tour, Jésus, le Roi d'Israël, a annoncé ce Royaume de Dieu (Mt. 4:23). “**Annoncer**” le Royaume, c'est en décrire les **caractéristiques** et exposer les **conditions** à remplir pour en devenir citoyen.

Mais, quand Jésus, le Roi, a été rejeté par les chefs d'Israël, il a commencé à parler du Royaume en **termes plus sombres**, ce que Jean-Baptiste n'avait pas été appelé à révéler. Jésus a alors dévoilé les “**mystères du royaume**” en paraboles pour le bénéfice des seuls disciples (Mat. 13:11). Ces “**mystères**” ne sont pas des secrets, mais des réalités déconcertantes, inattendues, impensables (même si elles ont été prophétisées).

• Le “**royaume**” a alors désigné un mélange **inattendu** et **scandaleux** d'éléments antagonistes, de blé et d'ivraie, de sagesse et de folie, de vie et de mort, etc.

• Jésus a ainsi révélé que la **manifestation** du Royaume en plénitude devait être **précédée** par une phase qui ne serait ni jour ni nuit (Zac. 14:7), une **phase de mélange, d'hybridation**.

Un **mélange** comparable à celui qui a pollué l'histoire d'Israël, polluera l'histoire de l'**Eglise issue des Nations**. Ce mélange dans le christianisme sera dénoncé dans les Lettres aux **sept églises** dans l'Apocalypse.

• **Mt. 11:12 “Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le Royaume des cieux est forcé** (gr. “*biastes*” = “*exercice injuste de la force, assailli avec violence*”), **et ce sont les violents qui s'en emparent.**” :

a) La “**violence qui s'empare du royaume**” est interprétée de diverses façons :

\* Selon certains commentateurs, les “**violents**” qui “**forcent**” les portes du Royaume, puis qui s'en “**emparent**”, sont les chefs religieux usurpateurs et le peuple infidèle d'Israël **au temps de Jean-Baptiste**.

“*S'emparer du Royaume*” ce serait accaparer les fonctions dirigeantes de la théocratie, sans mandat de l'Eternel, sans aval scripturaire.

A l'appui de cette interprétation, il est avancé que, dans la bouche de Jésus, la “**violence**” a toujours une connotation négative, comme en Lc. 3:14 (“*N'usez de violence envers personne.*”).

\* Mais d'autres commentateurs font remarquer que, en dehors de Lc. 3:14 où il est question de violence agressive ou haineuse, il est difficile de trouver un autre verset où Jésus emploie ce mot avec ce sens négatif.

D'ailleurs, un peu plus tard, s'adressant à des **moqueurs**, Jésus prononcera une phrase (Lc. 16:16) comparable à celle examinée ici : la “**violence**” y désigne plutôt, d'après le contexte, l'énergie mobilisée par les vrais croyants pour ne pas céder aux tentations, et pour ne servir que Dieu.

**Lc. 16:16** “*La Loi et les Prophètes (l'Ancienne Alliance) ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé (le Roi est désigné et une Nouvelle Alliance est imminente), et chacun use de violence pour y entrer (les autres sont les cœurs indolents, insensibles, les “cœurs de suif” d'Es. 6:10)*”

**Lc. 13:24** “*Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. ...*”

“**User de violence**” serait nécessaire pour abattre les murailles des traditions mensongères et l'hostilité des faux portiers (ils occupent la “*chaire de Moïse*”, Mt. 23:2). Cette interprétation est appuyée par le fait que, dans l'Evangile de Matthieu, le “*royaume des cieux*” est, non pas un domaine totalement pur, mais au contraire un mélange de vrais et de faux croyants (cf. les paraboles du Royaume en Mt. 13).

\* Une troisième approche est envisageable. En considérant que cette “**violence**” est particulièrement marquée “**depuis le temps de Jean-Baptiste**”, ce que Jésus veut souligner, c'est le caractère crucial d'une époque charnière où s'opposent dans un combat déterminant deux “**violences**” : celle des usurpateurs, et celle des vrais fils d'Abraham.

**b)** Le début, **récent**, de la prédication de Jean-Baptiste, de l'Esprit d'Elie, marque le début d'un **conflit ultime et intense**, à la **fin du temps accordé** à la théocratie juive de l'**Ancienne Alliance** (celle de “*La Loi et les Prophètes qui ont subsisté jusqu'à Jean*”, cf. Lc. 16:16 précité) : c'est l'heure où le Sang du Fils de l'homme va remplacer le sang des animaux sur l'autel, ou le temple de pierres va être remplacé par un Temple de chair, et où l'Ancienne Alliance va accoucher de l'Alliance du Saint-Esprit.

Toute la puissance des ténèbres a commencé à se mobiliser contre l'Aurore qui pointe déjà.

Entre “**violents**” des deux camps, se tenaient les apathiques, les “*tièdes*” (Ap. 3:16).

Il en ira de même à la **fin du christianisme** (aussi hybridé que l'était le “*royaume*” de la théocratie juive), à partir du jour où sera entendu le message de l'Esprit d'Elie peu avant l'effusion de l'Esprit qui accompagnera la venue en gloire du Fils de l'homme.

**c)** C'est la répétition de ce qui avait eu lieu près de 1 000 ns auparavant, aux jours d'**Elie** et d'Elisée (et des prophètes fidèles), peu avant les **terribles jugements** du royaume d'Israël au Nord, et du royaume de Juda au Sud. Le combat avait fait rage entre quelques “**violents**” selon le cœur de l'Eternel (cf. Amos, Esaïe, Jérémie, etc.) et les “**violents**” qui servaient leur propre ventre.

A la fin de l'errance des 12 tribus dans le désert, ce sont des “**violents**” selon le cœur de Dieu qui ont suivi Joseph et Caleb et qui se sont entrés dans la Promesse. Les autres ont été avalés par le désert.

**d)** Dans ce discours, Jésus confirme que “**Jean-Baptiste**” est non seulement un serviteur de Dieu hors-norme, et même un **prophète**, mais qu'il est **plus qu'un prophète** : il est un **homme-signe**, il est l'**Elie annoncé**, il est le **précurseur** du Messie, il est de ce fait **plus grand que tous** ceux qui l'ont précédé.

Jésus proclame ainsi que son auditoire est entré, **sans s'en rendre compte**, dans une **phase spéciale**. C'est le cas “**depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent** (jusqu'à cet instant)”.

Cette phase spéciale qui précède un dénouement est particulièrement **redoutable**.

Durant cette phase spéciale, il est donné aux enfants de Dieu de se revêtir d'une “**violence spéciale**” pour vaincre la violence spéciale de l'adversaire (avec les séductions, les intimidations, etc.).

- En son heure, **Noé** avait été le seul “**violent**” selon le cœur de Dieu de sa génération, **la dernière** avant le Déluge.

- **Abraham** a été plus violent que le reste de sa famille, **juste avant** que ses concitoyens de Mésopotamie ne sombrent dans le paganisme environnant.

e) L’Esprit d’Elie (présent en Jean-Baptiste) est celui qui émet **“le cri au milieu de la nuit”** (Mt. 25:6), à la fin de la journée, à la fin d’un cycle, ici celui de la théocratie d’Israël (cf. la parabole des dix vierges, Mt. 25:1-12).

C’est la **réaction** des individus confrontés à ce **cri** qui, au **temps de la moisson**, au **temps de la venue de l’Epoux**, **sépare** le blé de l’ivraie, les vierges sages des vierges folles.

- Les **vierges sages** sont **“violentes”** car une dynamique nouvelle s’empare d’eux pour un combat à mort contre leur vieille nature et ses aspirations.
- Les **vierges folles** sont complices de la **“violence”** qui veut submerger la voix de Jean-Baptiste, la voix de Jésus, la voix des apôtres.
- La **voix d’Elie** aura le même effet à la fin de l’âge de **l’église issue des Nations** qu’à la fin de l’âge d’Israël.

f) Ce **temps de la fin** est donc très spécial. Il dure aussi longtemps que le message du messager est audible (le message de Jean-Baptiste s’est fait entendre bien après sa décapitation, et même bien après la chute de Jérusalem en l’an 70). C’est le **temps du dénouement** du cycle, et il est **demandé plus** qu’aux générations passées (Lc. 12:48).

A propos de ceux qui méprisent la Voix de l’Esprit d’Elie, Jésus a prononcé de solennelles paroles :

**Lc. 7:30** *“Les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par lui (Jean Baptiste), ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.”*

Ils se sont exclus des promesses, même s’ils les connaissaient par cœur et s’ils les enseignaient !

**Jn. 13:20** *“Celui qui reçoit celui que j’aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m’a envoyé”*

**Jn. 6:28-29** *“(28) Ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire les œuvres de Dieu ? (29) Jésus leur répondit : L’œuvre de Dieu, c’est que vous croyiez en celui qu’il a envoyé.”*

g) Un tel message s’accompagne d’**activités angéliques**. En effet, les anges se nomment eux-mêmes *“compagnons de service des prophètes”* (Ap. 22:9).

• Selon les Ecritures, le **ministère prophétique** du Saint-Esprit est assumé par des **anges**. Lorsque l’Eternel a pris une partie de l’Esprit qui était sur Moïse pour le mettre sur 70 anciens qui se mirent à **prophétiser** (Nb. 11:17 et 25), cela signifiait que plusieurs anges étaient au service de Moïse, et qu’une partie de ces anges est allée vers les anciens du peuple.

• Une **transmission exceptionnelle de cette fonction prophétique** s’observe entre **Elie, Elisée et Jean-Baptiste** : c’est le même Esprit, *“le souffle d’Elie”* (Mal. 4:5 et Mt. 11:14), en réalité les mêmes anges spécialisés, qui sont passés de l’un des prophètes à l’autre, et même avec un accroissement en gloire en passant d’Elie à Elisée (2 R. 2: 9 à 15).

• **Mt. 11:13-14** **“Car tous les prophètes et la Loi ont prophétisé jusqu’à Jean - ... et, si vous voulez le comprendre, c’est lui qui est l’Elie qui devait venir.”** :

a) Jésus, en **Docteur Oint**, vient de **commenter** et d’**éclairer les Ecritures** en exposant l’harmonie existant entre **Esaië 40:3, Malachie 3:1, Malachie 4:5-6**, les **propos** de Jean-Baptiste lui-même, et les **faits** qui ont accompagné sa naissance.

Pour ses auditeurs, il est donc maintenant **possible** de **“comprendre”**, mais encore faut-il le **“vouloir”**. L’homme a le pouvoir de ne pas **“vouloir”** accepter la révélation de la Vérité offerte par Dieu.

**La plupart des guides religieux “n’ont pas voulu”** comprendre.

Quelques Juifs au contraire, **“ont voulu”**. Il faudra néanmoins du temps à ces derniers pour assimiler ces paroles de Jésus ! En effet, beaucoup plus tard, Pierre, Jacques et Jean, descendant de la montagne où ils ont contemplé Jésus transfiguré en présence de Moïse et d’Elie, s’étonneront qu’**Elie** ne soit **pas encore venu** !

**Mt. 17:10** *“Les disciples lui firent cette question : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu’Élie doit venir premièrement ?”*

b) **Accepter** la démonstration de Jésus, c’était devoir **reconnaître** que **Jean** était un prophète majeur, et que **Jésus** était l’Agneau de Dieu montré du doigt par Jean-Baptiste. Les religieux s’opposaient aux deux !

• **Mt. 11:15** **“Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.”** :

Ce sont les **“oreilles” du cœur**, de l’âme, qui sont sollicitées.

**Refuser d’entendre**, c’est **devenir sourd** volontairement. C’est avoir l’oreille poinçonnée par le diable et demeurer son esclave : une telle oreille **n’entendra pas les trompettes du Jubilé** (Ex. 21:6, Deut. 15:17). Elle se condamne à ne plus entendre que la non-Vérité.

**Act. 28:25-27** “(25) Comme ils se retiraient en désaccord, Paul n'ajouta que ces mots : C'est avec raison que le Saint Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe, a dit : (26) *Va vers ce peuple, et dis : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.* (27) Car le cœur de ce peuple est devenu **insensible** ; ils ont **endurci** leurs oreilles, et ils ont **fermé** leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.”

MATTHIEU 11	MARC	LUC 7	JEAN
		29. Et tout le peuple qui l'a entendu et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean ; 30. mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.	

• **Lc. 7:29** “**Et tout le peuple qui l'a entendu et même les publicains ont justifié Dieu, en se faisant baptiser du baptême de Jean ; ...**” :

a) La présence des **publicains** auprès de Jean-Baptiste ou de Jésus scandalisait les pharisiens :

**Lc. 3:12** “(12) Il vint aussi **des publicains pour être baptisés**, et ils lui dirent : Maître, que devons-nous faire ? (13) Il leur répondit : N'exigez rien au delà de ce qui vous a été ordonné.”

**Lc. 5:30-32** “(30) Les pharisiens et les scribes murmurèrent, et dirent à ses disciples : **Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?** (31) Jésus, prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. (32) **Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs.**”

b) Ces **publicains** méprisés faisaient partie des “**violents**” selon le cœur de Dieu, “qui s'emparent du Royaume”. Les conversions de **Matthieu-Lévi**, de **Zachée** en sont des exemples.

**Mt. 21:31-32** “(31) ... Je vous le dis en vérité, **les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.** (32) Car **Jean** est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais **les publicains et les prostituées ont cru en lui** ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.”

c) La **repentance** des **marginiaux** méprisés par les religieux a donné **gloire à la miséricorde offerte par Dieu** (elle a été acceptée avec reconnaissance), à sa **sainteté** (les exigences de Dieu n'ont pas été bradées) :

**Mt. 21:28-31** “(28) Que vous en semble ? Un homme avait deux fils ; et, s'adressant au premier, il dit : Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. (29) Il répondit : **Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il alla.** (30) S'adressant à l'autre, il dit la même chose. Et ce fils répondit : **Je veux bien, seigneur. Et il n'alla pas.** (31) Lequel des deux a fait la volonté du père ? Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, **les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu.**”

**Ps. 25:8-9** “(8) L'Éternel est **bon et droit** : C'est pourquoi **il montre aux pécheurs la voie.** (9) **Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie.**”

**Rom. 3:9-18** “(9) Quoi donc ! Sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que **tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché,** (10) selon qu'il est écrit : **Il n'y a point de juste, Pas même un seul ;** (11) **nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervers ;** (12) il n'en est **aucun qui fasse le bien, pas même un seul ;** (13) leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; (14) **leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ;** (15) ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; (16) la destruction et le malheur sont sur leur route ; (17) ils ne connaissent pas le chemin de la Paix ; (18) la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.”

• **Lc. 7:30** “**... mais les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.**” :

a) Jésus joue du contraste entre “**le peuple et les publicains**” d'une part, et les “**pharisiens et les docteurs de la Loi**” d'autre part.

Si les **premiers** ont ainsi **honoré** Dieu en donnant raison à son action, les autres l'ont **déshonoré** par leur rejet arrogant. Ce n'est pas rien d'insulter Dieu en rejetant son cadeau, tout en se réclamant de son Nom !

Jésus répétera ce reproche plus tard, dans la **parabole** déjà citée des deux fils envoyés dans la vigne (Mt. 21:28-31).

Il précisera en outre : “*Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui. Mais les publicains et les prostituées ont cru en lui ; et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui.*” (Mt. 21:32).

**b)** La marque concrète qui séparait les deux camps était un simple rituel : une **immersion**.

Il ne servait à rien de dire : “*Dieu lit dans mon cœur que je suis sincèrement repentant, c'est l'essentiel, et un rituel matériel est inutile et peu spirituel. Je suis au bénéfice des sacrifices accomplis dans le temple !*”

**Refuser le baptême de Jean** prouvait :

- que la repentance de la personne était inexistante ou illusoire,
- que l'origine divine de la prédication de Jean n'était pas appréciée comme telle,
- que les sacrifices du temple n'étaient pas agréés par l'Eternel en faveur de cet homme,
- que la personne était aveuglée par un esprit religieux enténébré.

L'église de **Laodicée** (l'assemblée chrétienne des temps de la fin), sera coupable de la même offense :

**Ap. 3:14-18** “(14) *Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu : (15) Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant* (dans le désert, l'Esprit de Dieu apporte à la fois la fraîcheur et la chaleur). *Puisses-tu être froid ou bouillant ! (16) Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche* (le Rédempteur ne confesse plus les noms de ces personnes). (17) *Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, (18) je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.*”

• C'est la **Voix de l'Esprit d'Elie** à la **fin du cycle** des Nations qui “**conseillera**” à l'église de **Laodicée** de se repentir.

• Cette voix rappellera aux “*enfants*”, avant la seconde venue de Jésus, comment **Pierre** (la voix des “*pères*”), inspiré par l'Esprit le jour de la Pentecôte, a interprété les paroles de Jésus de Mt. 28:19, et a exigé que ceux qui se repentaient soient **baptisés au Nom de Jésus-Christ** (Act. 2:38). Sur le thème du baptême, cf. étude n° 276).

• Comme alors, les **guides religieux se rebelleront**, annulant à leur égard les promesses de Dieu. Ils garderont leurs rituels baptismaux, et se justifieront avec des discours pieux.

**c)** Cette rébellion a pour racine l'**orgueil clérical** qui est un attribut de Babylone et du Serpent d'Eden.

Les **conséquences** tragiques de cette réaction sont **incalculables** et de portée éternelle. Déjà sur terre, les Ecritures deviennent une lettre fermée.

Ces hommes sont **écartés de toutes les promesses abrahamiques** !

Toute leur **théologie**, leur **piété** apparente, et leur **connaissance** des Ecritures, ne servent à rien.

**Mt. 7:21** “*Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*”

Il en a été ainsi pour ceux qui **ont rejeté la Parole confirmée de leur heure** au temps d'Enoch, de Noé, d'Abraham, de Moïse, de Josué, de Samuel, d'Elie, de Jérémie. Il en a été ainsi pour ceux qui ont rejeté Jean-Baptiste, rejeté Jésus ou rejeté ses envoyés confirmés.

**Lc. 10:16** “*Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé.*”

**Rejeter ou mépriser Pierre, Paul, etc., c'est insulter Jésus-Christ lui-même.** Ce sera vrai pour ceux qui rejeteront l'Elie du temps de la fin.

**Lc. 20:17-18** “(17)... *la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. (18) Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé.*”

MATTHIEU 11	MARC	LUC 7	JEAN
<p>16. A qui comparerai-je cette génération ?</p> <p>Elle ressemble à des enfants assis sur des places publiques, et qui,</p> <p>s’adressant à d’autres enfants,</p> <p>17. disent : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n’avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes,</p> <p>et vous ne vous êtes pas lamentés.</p>		<p>31. A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui ressemblent-ils ?</p> <p>32. Ils ressemblent aux enfants assis sur la place publique, et qui, se parlant les uns aux autres,</p> <p>disent : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n’avez pas dansé ; nous vous avons chanté des complaintes, et vous n’avez pas pleuré.</p>	

• **Lc. 7:31** *“A qui comparerai-je les hommes de cette génération, et à qui ressemblent-ils ?”* :

a) C’est une **“génération” religieuse**, mais spirituellement **adultère** et caractéristique de la **FIN d’un cycle**.

La fin d’un cycle **récapitule** les iniquités antérieures. La génération de Jésus va en effet payer pour le sang des prophètes antérieurs car elle a rejeté Celui qu’annonçaient ces prophètes ! Leur faute est plus grave que celle de Sodome, car ils ont eu plus de Lumière.

**Mt. 11:21-24** *“(21) Malheur à toi, **Chorazin** ! malheur à toi, **Bethsaïda** ! car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans **Tyr** et dans **Sidon**, il y a longtemps qu’elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. (22) C’est pourquoi je vous le dis : **au jour du jugement**, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. (23) Et toi, **Capernaüm**, seras-tu élevée jusqu’au ciel ? Non. Tu seras abaissée jusqu’au séjour des morts ; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans **Sodome**, elle subsisterait encore aujourd’hui. (24) C’est pourquoi je vous le dis : **au jour du jugement**, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.”*

**Mt. 23:34-36** *“(34) C’est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, (35) **afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d’Abel le juste jusqu’au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l’autel. (36) Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur CETTE génération.**”*

b) C’est aussi la génération des **vierges insensées réveillées en vain** par le *“cri au milieu de la nuit”*, peu avant l’aurore.

Selon la parabole des dix vierges (Mt. 25:1-12), sages et insensées méritent **toutes** l’appellation de *“vierges”*, même si leurs destinées finales sont très différentes ! Voici quelques caractéristiques qui justifient cette **similitude** d’appellation :

- Toutes ont dit **“oui”** à l’ancien message fondateur (celui de Moïse ou celui des apôtres).
- Toutes **se côtoient** dans la même assemblée.
- Toutes **attendent la venue** de l’Epoux.
- Toutes participent au **culte** du Temple ou à la **Cène** *“jusqu’à ce qu’Il vienne”* [cf. Cor. 11:26].
- Toutes **vont à la rencontre** de l’Epoux.
- Toutes **pensent qu’elles seront les bienvenues**.
- Toutes ont un **flambeau** orthodoxe et se réclament des Ecritures.
- Toutes **s’endorment** pareillement à **cause du retard** de l’Epoux.
- Toutes sont secouées et **réveillées par le même cri** au milieu de la nuit.

Mais les *“vierges insensées”* n’ont **pas en elles** ce qui permet de **reconnaître le Verbe manifesté de l’heure** : seul le Saint-Esprit **qui tisse le Verbe** (il l’a tissé en Marie, et il le tisse en chaque élu) conduit vers la Vérité fraîche (cf. l’incident relaté en **Jean 6:60-69** où plusieurs disciples scandalisés par les paroles de Jésus sur le Pain de Vie, le quittent, et se coupent du Fleuve de Vie).

c) L’Esprit accompagne le Verbe, comme autrefois la **Colonne de Feu** dans le désert accompagnait Moïse : il se manifeste comme une **Lumière** qui permet de **suivre les pas et les mouvements** de Christ. Le peuple de Moïse était toujours **prêt à déplacer ses tentes**, et ne bâtissait pas une forteresse à chaque étape, ni un hôtel, ni un musée, pour y demeurer.

Ne pas suivre la Colonne de Lumière, c’était se condamner à dessécher sur place, ou à s’égarer.

**Là où était la Colonne de Feu, là était la Parole de l’heure**, et là était la promesse de Vie.

**Sarah** et **Marie** ont chacune été réceptives quand la Parole de la promesse a été prononcée en leur heure. Elles ont accepté la Semence, et, peu après, **elles ont enfanté le fils héritier**.

**La Colonne de Feu ramène toujours vers la Terre promise**. Rébecca se déplaçait avec le chameau qu’elle avait abreuvé, et se dirigeait vers son époux.

d) **La Colonne de Feu** est aussi un **sceau**, la Marque du Maître (2 Cor. 1:21-22) : elle était la Marque de l’Éternel sur les 12 tribus. Elle était et est une **puissance** de consécration (1 Cor. 6:11 ; Tite 3:3-7).

Sans la dynamique de l’*“Huile”* divine, il n’y a ni Vie, ni Lumière, ni Consolation, ni vraie Espérance.

**C’est l’acceptation du Verbe confirmé de l’heure, et non une image d’Epinal, qui sauve**, car cela greffe le croyant sur la dynamique de l’Esprit issue du Trône. La *“Parole de l’heure”* est toute manifestation **vivante** de la Pensée divine (au travers d’un verset biblique qui s’illumine, d’une prédication inspirée, d’un ministère prophétique confirmé, etc.).

**1 Cor. 6:17** *“Celui qui s’attache au Seigneur (il se révèle par la Parole de l’heure) est avec lui un seul esprit (il y a Alliance).”*

Nul ne peut dire à la face du Ciel que Jésus est le Christ, si ce n’est par l’Esprit de Dieu. La **réception personnelle** de la Parole de l’heure manifestée est **l’essence, le fondement même de “la tente”** de Lumière que Jésus-Christ **prépare** pour chacun de ses élus dans la Jérusalem céleste [cf. Jn. 14:2-3].

**1 Cor. 12:3** *“Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n’est par le Saint-Esprit.”*

e) L’illusion mortelle des pharisiens a été de croire que, parce qu’ils vénéraient, étudiaient et mémorisaient les Ecritures, ils étaient fils d’Abraham. Jésus a essayé, en vain, de les détromper :

**Jn. 5:39** *“Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle ; ce sont elles qui rendent témoignage de moi. – Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !”*

**Jér. 7:4** *“Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant : C’est ici le temple de l’Éternel, le temple de l’Éternel, le temple de l’Éternel !”*

Les vierges insensées n’ont pas de vase d’huile pour oindre le flambeau, elles n’ont que des mots **dans la tête**.

• **Mt. 11:16-17, Lc. 7:32** *“Ils ressemblent ... à des enfants assis sur des places publiques, et qui, s’adressant à d’autres enfants ... se parlant les uns aux autres, disent ... nous vous avons joué de la flûte, et vous n’avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés ... vous n’avez pas pleuré.”* :

a) Les v. 16 et 17 sont une **parabole** et font allusion au jeu universel des **devinettes mimées**.

Dans ce jeu **public**, le **premier groupe** d’enfants essaie de transmettre une vérité au **deuxième groupe**.

b) Les enfants du premier groupe ont joué ou mimé successivement **deux tableaux opposés** : des musiciens **jouant** une musique **joyeuse** (*“Nous vous avons joué de la flûte”*) puis **chantant** un air **triste** (*“Nous vous avons chanté des complaintes”*).

Mais les enfants du second groupe **n’ont pas réagi en harmonie avec l’esprit** qui animait le premier groupe.

Ils n’ont **“pas dansé”** en écho au message de joie, et **“ne se sont pas lamentés”** en écho à de mauvaises nouvelles.

L’explication de cette parabole est donnée aux versets suivants.

MATTHIEU 11	MARC	LUC 7	JEAN
18. Car Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant,		33. Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain et ne buvant pas de vin,	

et ils disent :  
Il a un démon.  
**19.** Le Fils de l’homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent :  
C’est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie.  
Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres.

et vous dites :  
Il a un démon.  
**34.** Le Fils de l’homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites :  
C’est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie.  
**35.** Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

• **Mt. 11:18, Lc. 7:33** “*Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant pas de pain, et ne buvant pas de vin, et ils disent ... et vous dites : Il a un démon.*” :

a) “**Jean**” était en Israël le dernier prophète en date, et le représentant des prophètes, des “**enfants**” qui ont chanté des “**complaintes**” (v. précédent) devant les autres enfants Israël.

Ce sont eux (ou plutôt la pensée de l’Éternel en eux) qui ont exposé la Parole de leur heure pour appeler leurs contemporains égarés.

Comme le faisaient les gestes dans le jeu de mime des enfants, le **comportement visible** de **Jean-Baptiste** (son vêtement, son isolement, son intrépidité, ses discours) appuyait un message, un appel à la **repentance** qui **avertissait** que la cognée était déjà prête à abattre la forêt (Mt. 3:10).

Son message était une “**complainte**” qui devait faire pleurer.

b) Mais la majorité du peuple n’a **ni compris ni voulu comprendre**, et n’a pas voulu **pleurer**.

Pire encore, ils ont **insulté** le messager au cœur d’enfant : “**Il a un démon.**”

Ces docteurs grincheux prêts à frapper, étaient eux aussi des enfants, mais ils n’avaient **pas le même père que les autres** (Jn. 8:44).

La coupe à boire était trop amère pour leur orgueil.

• **Mt. 11:19a, Lc. 7:34** “*Le Fils de l’homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent ... et vous dites : C’est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie.*” :

a) Le **comportement extérieur** de Jésus (sa miséricorde envers les marginaux méprisés, envers les malades impurs) révélait la “**bonne nouvelle**” du salut, révélait les entrailles de miséricorde de Dieu.

b) Mais la majorité du peuple n’a pas voulu **se réjouir** et **danser** en voyant les captifs arrachés à l’ennemi. Ils ne se sont pas réjouis quand Matthieu-Lévi a invité Jésus à un grand banquet auquel participaient des péagers et des gens de mauvaise vie (Mt. 9:11).

Pire encore, ils l’ont **insulté**. Ils n’étaient donc pas dignes de “**manger**” et de “**boire**”, de participer à la Sainte Cène présentée par ces enfants de Dieu unis autour du Fils.

Mais ceux qui ont “**mangé**” et “**bu**”, ont été comme **ivres** au jour de la Pentecôte.

c) L’offense était d’autant plus grande que ce peuple avait devant lui “**le Fils de l’homme**”, l’Homme parfait, avec un message parfait car ultime, or c’est ce Fils, selon Daniel 7:13, qui allait recevoir “**la domination, la gloire et le règne**” et donc le pouvoir de juger.

Quelques-uns de ces opposants ouvriront les yeux *in extremis*.

• **Mt. 11:19b, Lc. 7:35** “*Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres ... par* (ou : “de la part de”) *tous ses enfants.*” :

Jésus répète les paroles qu’il a prononcées quelques minutes auparavant :

**Lc. 7:29** “*Et tout le peuple qui l’a entendu et même les publicains ont justifié Dieu* (lui ont donné raison), *en se faisant baptiser du baptême de Jean.*”

a) Les **enfants de la sagesse** sont aussi appelés les **enfants de la Lumière** (1 Thes. 5:5).

“**Tous**” sont une œuvre à la gloire de Dieu et de son Plan de rédemption conçu avant la fondation du monde.

**Mt. 11:25** “*En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.*”

**Ap. 21:10-11** “(10) Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la Ville sainte, **Jérusalem, qui descendait du Ciel d'auprès de Dieu, ayant la Gloire de Dieu.** (11) Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal.”

**b) L'histoire** du peuple se réclamant de Dieu est celle du face-à-face de ces deux groupes :

- **Lot, prisonnier** de l'ennemi, avait été rétabli par **Abraham**, mais la vraie Epouse n'était pas avec Lot à Sodome. Sarah était avec Abraham, **plus haut** que la plaine. C'est là-haut que l'Eternel a manifesté le don messianique du **discernement** (le messager connaissait le nouveau nom de Sarah, et a su qu'elle riait, Gen. 18:9,13), juste **avant la naissance du fils promis**, et juste **avant la destruction de Sodome**.

- **Jean-Baptiste** a restauré dans la voie de Moïse une partie du **peuple d'Israël prisonnier** des traditions, mais peu d'entre eux sont allés sur la montagne, là où le Messie manifestait un don de discernement caractéristique (par contre, Simon, Nathanaël, la Samaritaine, etc., l'ont reconnu), juste **avant la naissance promise dans la Chambre haute**, et juste **avant la destruction de Jérusalem**.

- De même, dans l'Eglise issue des Nations, **l'Esprit d'Elie** doit venir rétablir un peuple “*qui se croit riche*” mais qui est “*malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.*”, **prisonnier** de la séduction. Plusieurs d'entre eux se réveilleront en entendant le cri spectaculaire dans la nuit qui aura recouvert le pays, mais peu seront capables de “*préparer leurs lampes*”. La plupart regarderont, mais ne verront pas, et ils retourneront à leurs activités religieuses tièdes. Cela se passera juste **avant la “manifestation des fils” enceints** du Verbe de l'heure, et juste **avant les jugements de la fin**.

- Dans tous les cas, le danger ne vient pas de l'ennemi extérieur, mais de l'intérieur du peuple lui-même. La persécution injuste vient de l'intérieur. Koré, Jézabel, Balaam, Caïphe, l'œcuménisme tactique, sont plus dangereux que Pharaon, que Ben Hadad, que Cyrus, que Titus.

---